

Les INFOS mars 2011

Président

Guy Jacob

guy.jacob@lycos.com

Past président

Jacques Meyer

jacqueschantal.meyer@wanadoo.fr>

Vice président Secrétaire

Michèle Schultz

mic.schultz@orange.fr

Secrétaire adjoint

Patrick Reimeringer

patrick.reimeringer0963@orange.fr

Trésorier

Pierre SCHNEIDER

<pierremonique.schneider

@wanadoo.fr>

Protocole

Raymond Graff

<rgraff@cgb-france.fr>

Protocole adjoint et responsable des programmes

Marc Fettig

fettig.marc@wanadoo.fr

Dates à retenir

Concert Jazz du club
doyen le 29 avril
Conférence du
professeur SIBILIA le
15 mai

La visite de nos amis
de Göttigen-Münden
20-22 mai



Chers Ami(e)s Rotariennes, Rotariens,

Après un mois de mars culturel, touristique et industriel, nous avons eu le plaisir d'assister à la représentation de La Périchole qui a été une remarquable réussite, et qui permettra, avec le concert jazz du Club doyen le 29 avril, d'apporter notre contribution au projet de dispensaire en Haïti du District, cher à notre Gouverneur Anita. Soyons prêts à les aider pour leur concert dans cette deuxième partie du projet de spectacles communs à nos deux clubs.



L'entraide, la solidarité, la mise en commun des bonnes volontés et des moyens, la réciprocité; voilà des valeurs Rotariennes mises à l'honneur dans ces deux soirées inter-clubs, et qui illustrent bien toute la satisfaction que l'on peut ressentir de l'efficacité d'un projet mené dans l'amitié et la convivialité. Ce genre de projet illustre parfaitement la conformité au critère des quatre questions.

L'actualité nous rappelle encore une fois que le rythme des catastrophes naturelles et des conflits nous dépasse et 1 200 000 rotariens à travers le monde ne sont pas de trop pour contribuer à « rapprocher les continents et renforcer les collectivités ».

Je me souviens qu'il y a 20 ans, on avait peur de la surpopulation mondiale; je crois que l'on a pas besoin d'une 3ème guerre mondiale (la guerre économique a commencé depuis longtemps) pour limiter cette progression ; les guerres, les accidents, les épidémies, la bêtise humaine et la pollution semblent auto-réguler la population de la petite planète bleue.

Nous sommes tous dans le même bateau, ramons ensemble..« Vaste programme ».

Pour les Jeunes, pour l'Humanité, soyons fiers d'être Rotariens.

Guy JACOB

Mardi 1er mars stammtisch mécanique et modélisme

Vers 19h, Guy et Christelle nous accueillent à leur domicile où nous nous retrouvons une douzaine de participants.

Guy nous a dévoilé ses passions, qu'il nous a fait partager avec beaucoup d'enthousiasme. Entre l'OPEL Sénator,



comme celle de son papa chargée de nombreux souvenirs de jeunesse, et la talbot sur laquelle il a fait sa conduite accompagnée, trône la magnifique JAGUAR Type E sur laquelle il nous a initié aux réglages d'une rampe de carburateurs tels que l'on pouvait encore le faire il y a quelques années.

Puis c'est dans les combles transformées en caverne d'Ali'Baba du modélisme, que nous découvrons une autre facette de ses passions. C'est entre bateaux autos et avions de toutes sortes que Guy nous fait vivre le monde passionnant des maquettes et du modélisme.

Nous avons prolongé cette soirée fort sympathique autour d'une table avec un dîner

à la bonne franquette préparé par Christelle.

Raymond Boltz a apporté une petite note d'exotisme en relatant les grandes lignes du voyage à Timimoun.

Beaucoup de rêves et de bonne humeur ce soir là pour les grands enfants que nous sommes tous!

Un grand merci à nos hôtes.



Soirée CLICS avec Alain HOHWILLER le 11 mars 2011

Conférence très intéressante sur l'avenir de l'Alsace par un connaisseur, l'ancien directeur des DNA et président de la Fondation Alsace. Mais le public était très clairsemé alors qu'elle s'adressait à tous les clubs services de la ville. Il y avait de quoi décevoir le président du CLICS, Francis Dreyfuss qui avait fait la promotion de cette soirée. La conférence fut suivie d'un débat. Alain Hohwiller,

bien que très lucide sur les enjeux, fait partie des optimistes. Il a su, sans doute convaincre. Il a dédié son livre " Où va l'Alsace" à la fin de la conférence



Action Handichiens le 14 mars 2011



Kunheim et centre de formation des chiens d'assistance

En tant que représentante du président et de tous les membres de notre club, Michèle a rencontré la Présidente Handichiens, Marie Claude Lebret à la maison de Retraite de

social.

En présence d'un public très attentif d'éducateurs des chiens et professionnels du social a eu lieu la remise d'un cheque de 500€ au nom du Rotary et de notre devise "servir d'abord" afin de participer à l'éducation d'un chien. L'accent a été également mis sur la mobilisation de Valérie Behra, déléguée régionale et de son équipe lors de la Rencontre des Métiers d'Arts.

Sikkim et Bouthan par Pierre Schneider le 15 /3/ 2011



Conférence intéressante, comme toujours sur le dernier voyage de Pierre et Monique Schneider, en Extrême Orient. Cette fois, ce sont deux petits pays de la chaîne himalayenne entre Nepal, Chine et Inde, Ces pays au carrefour des



civilisations développées de l'Asie Centrale aux mondes chinois et indien, restés fidèles au bouddhisme, pays tampons entre les deux géants de la planète, séduisent par leurs paysages et leurs cultures. **La suite en PJ**



Visite de Liebherr à Colmar le 22 mars 2011

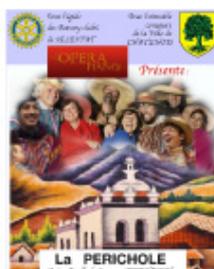
"Le 22 mars dernier nous avons eu l'opportunité de visiter la société Liebherr à Colmar. Pierre Weil nous a organisé cette

visite très intéressante. Après une présentation vidéo de la société (groupe familial créé en 1949, environ 5 milliards € de CA et 32000 employés à travers le monde en 2009) nous avons eu l'occasion de poser des questions à notre guide sur la société. Le groupe a réussi à garder son indépendance et à éviter les problèmes potentiels liés à une introduction en bourse.

L'usine de Colmar est spécialisée dans la fabrication de pelles sur chenilles pour la France et l'export. 1500 personnes environ travaillent sur ce site.

Nous avons par la suite visité les différents ateliers de production : pliage, découpage, soudure, usinage, traitement de surface, peinture, montage, test et contrôle...

La visite s'est terminée vers 20h et a été suivie d'un excellent repas au restaurant Beau Séjour de Colmar."



La "Périchole" le 26 mars 2011 à Châtenois

Ce fut un grand moment. Beaucoup de monde (plus de 300 personnes), un spectacle de qualité avec OPERA PIANO qui s'était déjà produit il y a quelques années pour une opération de notre club, une organisation parfaite que l'on doit pour beaucoup à Jacques Meyer, la cheville ouvrière de l'opération et la collaboration des deux clubs dans sa réalisation pratique. Les gains seront donc versés à la **CREATION D'UN CENTRE DE SOINS EN MILIEU RURAL EN HAÏTI** ». Des informations plus complètes seront données par la suite



Compte-rendu réunion du 15 mars 2011 à 20.00 heures

Les Royaumes de l'Himalaya: SIKKIM et BHOUTAN par

Pierre SCHNEIDER

Le **SIKKIM** est une région paisible entre le Népal, le Bhoutan et le Tibet. Au cœur des montagnes, les vallées, profondes et densément boisées sont parsemées de rizières en terrasses et de massifs de rhododendrons. Taches rouges ponctuant les crêtes, les monastères bouddhistes de style tibétain (gompa) sont accessibles par des chemins bordés de drapeaux de prière.

La région fut d'abord peuplée par les Lepcha, des Tibéto-Birmans qui auraient migré de l'Assam ou du Myanmar au 13^e siècle. Ils furent suivis au 15^e siècle de tibétains. L'ordre bouddhiste nyingmapa fut introduit au Sikkim par trois lamas tibétains qui consacrèrent en 1641 le premier chogyal (roi) du Sikkim et établirent la capitale à Yuksom. La capitale fut ensuite transférée à Rabdentse, puis à Tumlong et enfin à Gangtok.

A son apogée, le royaume des chogyal s'étendait à l'est du Népal, à Darjeeling et aux montagnes du Bengale Occidental. En 1849 les Anglais annexèrent toute la région comprise entre l'actuelle frontière du Sikkim et les plaines du Gange.

Le dernier chogyal arriva au pouvoir en 1963. En 1975, le gouvernement indien reprit les rennes à la suite d'une révolte de la population népalaise du Sikkim.

Le gouvernement du Sikkim passe pour le grand protecteur de l'environnement en Inde. Il a interdit les sacs plastique et verbalise les pollueurs des cours d'eau.

Le **BHOUTAN** a le curieux destin d'avoir été un pays longtemps confondu avec le Tibet, voire totalement ignoré. Caché dans l'Himalaya oriental entre les deux géants que sont la Chine (Tibet) et l'Inde, Druk Yul, le pays de Dragon-Tonnerre, ainsi que l'on désigne le Bhoutan, est presque entièrement montagneux. Le Bhoutan, qui n'a jamais été envahi par une puissance étrangère, est resté fermé aux étrangers jusqu'en 1970.

Situé à la latitude du Maroc, le Bhoutan a à peu près la taille de la Suisse et compterait aujourd'hui entre 1 million et 2.2 millions d'habitants.

A peine 150 kilomètres séparent la frontière sud avec l'Inde, de la frontière nord avec le Tibet et sur cette courte distance l'altitude passe de 100 à 7550 mètres.

Le Bhoutan est habituellement divisé en trois grandes zones géographiques:

la plaine des dhuars, une étroite bande de terre d'une quinzaine de kilomètres de largeur et d'une altitude d'environ 300 mètres.

le moyen himalaya, montagnes recouvertes de forêts denses et abritent des vallées fertiles au centre du pays. le grand himalaya, avec ses sommets de plus de 7000 m. recouverts de neige

Le Bhoutan est un gigantesque escalier qui s'élève de la moitié des plaines de l'Assam et du Bengale pour atteindre l'air raréfié du Grand Himalaya qui borde le plateau tibétain.

Sa géographie est marquée par des chaînes de montagne orientées nord/sud qui séparent les vallées où coulent des rivières et où se concentre l'essentiel de la population. Les cols entre chaque vallée s'élèvent jusqu'à 4000 mètres ce qui entraîne un repli des régions sur elles-mêmes, des particularismes locaux très marqués et des difficultés certaines de communication.

La population du Bhoutan est essentiellement constituée de trois groupes ethniques : les Bothias, les Sharkopas et les Lhotsampas.

Le bouddhisme, venu du Tibet est présent dans tous les aspects de la société. Dans la première moitié du 17^e siècle, le destin du Bhoutan bascule pour 2 siècles et demi. Il devient un État théocratique, le Bhoutan devenant « l'État des Drukpa » avec à sa tête un chef religieux.

Une série de circonstances géopolitiques et religieuses permet le passage à la monarchie en 1907. Toutefois, il n'y a pas de séparation de l'Église et de l'État, ce qui explique qu'aujourd'hui encore les moines du clergé d'État partagent les forteresses (dzong) avec le pouvoir administratif laïc et participent à toutes les cérémonies. Le Je Khenpo, l'abbé suprême, est assisté par quatre moines ayant rang de ministre.

Entre 1953 et 1956, le roi crée une assemblée nationale, abolit le servage, réforme le système des taxes et met fin aux propriétés foncières des nobles et du clergé, en redistribuant les terres aux anciens serfs et en fonctionnarisant les moines. Le Bhoutan est officiellement devenu une monarchie constitutionnelle avec l'élection d'une Assemblée Nationale en mars 2008.

Le Bhoutan n'a jamais été un pays sans contact avec le monde extérieur, mais sa volonté d'indépendance vis-à-vis de l'Occident et l'ignorance européenne ont perpétué le mythe de son isolement jusqu'à aujourd'hui. Avant 1960, il n'y avait pas de ville au Bhoutan. Depuis des routes ont été construites et quelques villages sont devenus des centres urbains tels Thimphu, la capitale, Paro et Phuntsholling. La télévision n'est arrivée au pays qu'en 1999.

Simultanément, refusant les sirènes de l'industrialisation et du tourisme de masse, le pays accorde une grande importance au secteur agricole, et mise sur le développement de l'hydroélectricité, exportée à 85 % vers l'Inde. Avec l'eau, la forêt est la richesse du Bhoutan. Le tourisme et ses revenus ne forme qu'une activité annexe et est étroitement contrôlé.

En cinquante ans, le Bhoutan est donc passé d'une société de type féodal, sans communications, sans routes et sans éducation moderne à une société dont le niveau et les conditions de vie ont progressé de façon spectaculaire.

L'équilibre entre le développement matériel et le développement moral est un concept que le roi a défini dans les années 1980 comme « **le Bonheur national brut** ». Quatre « piliers » soutiennent ce concept:

- développement économique équitable et durable,
- conservation de l'environnement,
- préservation et promotion de la culture,
- bons principes de gouvernement.

Le Bhoutan est donc un petit pays bouddhique qui ose décider de son avenir. Souhaitons lui bonne chance.

Après cet exposé, Pierre nous fait ensuite découvrir ces deux pays par l'image grâce à un diaporama musical.